

—Ni ciel, ni terre ne peut dominer l'amour d'une femme. Il est fort comme la mort, immense comme l'océan, profond comme l'abîme; et pourtant, un coup d'œil, un geste de la main, un sourire, un mouvement de tête peut le changer pour jamais. Ecoutez, Belmont : Votre fille aime le jeune officier américain et lui seul. Elle souffre pour Hardinge, elle souffre pour Zulma Sarpy. Le diagnostic est complet. Elle s'épuise dans un combat silencieux et caché entre elle et ses amis, et je crains tout.

—Vous ne voulez pas dire que Pauline est en danger ?

—L'amitié me fait un devoir d'être candide avec vous. S'il n'y a pas un changement complet, d'ici à dix jours, votre fille sera morte.

—Grand Dieu ! s'écria le pauvre père dont le cri d'angoisse fit retentir la maison et alla effrayer Pauline, la réveiller de sa torpeur et lui faire jeter des cris à son tour. M. Belmont se leva et il allait se précipiter vers sa chambre, mais le docteur le retint.

—Ne vous présentez pas vous-même dans cet état : cela pourrait la tuer. Je m'en vais la tranquilliser.

Il le fit comme il l'avait dit. Après quelques minutes, il revint et informa M. Belmont qu'il était bien certain que ses conjectures étaient fondées et conseilla pour la jeune fille un changement de résidence immédiat.

J. LESPÉRANCE.

(A continuer)